Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 650

Artikel: Chrononécrologie [à suivre]
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1013193

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Chrononécrologie (à suivre)

Tous les musées puent la mort. Conserveries de momies, présentoirs de cadavres, cimetières.
Ah, les vaches, qu'est-ce que j'ai pu entendre pour avoir dit et écrit, lorsque se construisait le Musée international de l'Horlogerie, que ce musée, précisément, ouvrait des cortèges d'enterrement.
(Bien que superbe et d'une richesse ébouriffante, ce musée reste peu fréquenté par les gens de la région. Pas étonnant.)

* * *

Aujourd'hui, ici, déjà plus de 5% de chômeurs. Doublement probable dans les horizons proches. Craquements sinistres. Cohues discrètement féroces vers les offres d'emplois stables. Déjà des familles à l'assistance publique, sans grand bruit.
L'horlogerie, du Chenit à Delémont, crève à petit feu et tous les comités unitaires de toutes les gauches n'y pourront rien.

* * *

Comment disait-il? Quelque chose comme: ... «on perd son âme, puis on perd sa culture et on finit par perdre son boulot».
C'est peut-être ce qui se passe.

* * *

Le génie d'ici, *c'est la mécanique*.
Or, l'horlogerie, la première, la vraie, la seule, c'est de la mécanique. Pas n'importe quelle mécanique: de la mécanique *céleste*. Défi lancé au Temps. En mécanique, les horlogers ont quasi tout inventé. La mécanique leur sortait des doigts. Le père Cava, le long Franz... des musiciens du millième de millimètre, ces gars-là.

* * *

L'histoire n'est probablement pas vraie, mais peu importe.
Des Américains se pointent dans un atelier, à La Chaux-de-Fonds. Ils présentent, pas peu fiers, «les plus petites vis du monde». Un mécano demande à voir de plus près. Il emporte une pièce. Revient une demi-heure plus tard. Dans la vis, il a percé un trou et vissé une vis de moitié plus petite...

* * *

Des patrons horlogers? En cherchant bien, il doit encore en rester quelques-uns qui savent tenir un tournevis.
L'histoire du patronat horloger, depuis trente ans, c'est l'histoire d'une décadence, d'une fin de race. Une histoire de gosses de riches.

* * *

L'horlogerie, c'est fini, c'est foutu.
Je veux dire: l'horlogerie de grosse masse, l'horlogerie de poubelle. Elle était, elle est contraire aux gens d'ici, au climat, aux sapins. Elle n'a d'ailleurs été produite, pour une majeure part, qu'avec des gens d'ailleurs, ouvriers étrangers, engagés par des industriels que seul l'argent intéressait.

* * *

Je sais: les gens veulent de la merde digitale à quartz. Des montres gadgets avec des piles. Des piles! Des piles! Des piles alors qu'une masse oscillante, sans jamais s'user, peut utiliser *la gravitation*!
Et à la place du cadran, ils veulent un écran de télévision, des centièmes de seconde inutilisables. Et des boutons! Plein de boutons.
Quitte à courir les antiquaires, par ailleurs, pour dégoter de vraies vieilles pendules à gros ressorts et balancier doré...

* * *

L'horlogerie qui subsistera est celle qui fournira des montres belles et *increvables*. De la mécanique céleste. De la gravitation. Retour aux sources. Outils-bijoux. Orfèvrerie. Travail de la main et de l'œil. Le reste sera de l'électronique à pile. Efficace mais vulgaire. Destination poubelle.

* * *

Il est donc urgent de former des horlogers complets.

Gil Stauffer.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Cabales en tous genres

Je continue d'être consterné!
Au début de cette année, on me demande un article pour la revue *Repères* sur la politique culturelle de la Télévision romande et plus particulièrement sur les émissions littéraires, c'est-à-dire sur l'émission *Noir sur Blanc*.
Tant bien que mal, j'exprime mes réserves et mes critiques à l'égard de cette émission — qui sont les mêmes que celles que je formule à l'égard de la Fondation Schiller ou de Pro Helvetia ou des émissions à la Radio. A savoir que les intéressés ne sont pas consultés (les différents groupes d'écrivains, de peintres, de sculpteurs, etc.); qu'on ne sait pas qui décide et choisit qui et selon quels critères — prenant toutefois bien soin d'indiquer et de souligner que l'animateur de l'émission, Jacques Bofford, me paraissait, en pareille situation, obtenir le maximum de conditions dont il n'était pas responsable (il a largement fait la preuve par ailleurs, dans son émission radiodiffusée *en direct avec...*, de l'étendue de son information, de son sérieux et de la sûreté de son goût).
Fort bien.
Repères paraît au début de l'été. D'autres articles paraissent, dans des quotidiens ou dans des périodiques, allant plus ou moins dans le même sens. De résultats visibles, point — sinon que le tout prend l'allure d'une manœuvre, et d'une manœuvre dirigée précisément contre Jacques Bofford, choisi comme bouc émissaire, et dont on dit que l'émission va être supprimée, sans qu'aucune autre lui soit offerte.

Voilà qui est «dingue»! Ainsi donc, à vues humaines, la situation perdurera; à une époque où l'on parle de «participation», les programmes continueront d'être élaborés en vase plus ou moins clos, simplement avec un autre animateur, dont on est en droit de penser qu'il ne fera pas forcément aussi